En France et en Europe, la menace terroriste iranienne se propage avec au moins 7 attentats ou tentatives revendiqués par HAYI, qui était absent d'internet avant le 9 mars, un faux-nez de Téhéran selon les services de renseignement

17/04/2026 à 18h43



Depuis le début de la guerre en Iran, un groupuscule pro-iranien, HAYI, revendique des attentats à la bombe en France et en Europe. Selon nos informations, les services de renseignement considèrent qu'il s'agit d'un faux-nez de Téhéran, agissant en partielle autonomie, en dépit de l'élimination des hiérarques militaires iraniens.

Opération nocturne, explosif artisanal, téléphones portables… L'enquête judiciaire sur l'attentat déjoué de la Bank of America, le 28 mars, à Paris (8e arrondissement), démontrera-t-elle, un jour, une implication iranienne? À ce stade, aucun lien direct n'a été prouvé avec le régime de Téhéran. Mais

selon nos informations, les services de renseignement suspectent bien l'Iran d'en être le commanditaire.

[…]

Subitement apparu en mars 2026, le groupuscule HAYI a vite fait preuve d'un activisme virulent et trans-frontières. Sur Telegram, il revendique des attaques à l'explosif contre diverses cibles juives, israéliennes ou américaines aussi bien en France, aux Pays-Bas qu'en Belgique. Le 9 mars, une bombe explose devant une synagogue à Liège. Le 12, c'est une synagogue à Rotterdam qui est attaquée. Le 14, une école juive à Amsterdam. L'Allemagne et la Macédoine du Nord sont aussi visés en avril.

[…]

BFMTV

L'Europe est le théâtre de plusieurs attentats de faible ampleur depuis quelque temps. Aujourd'hui, un groupe peu connu du nom d'Ashab al-Yamin a revendiqué une série d'attaques à travers le continent.

Le groupe a principalement opéré via des chaînes Telegram, où il publie des messages et des vidéos revendiquant les attentats commis dans différents pays, selon le Financial Times .

Le groupe, également connu sous le nom de Harakat Ashab al-Yamin al-Islamia (Hayi), était absent d'Internet avant le 9 mars, ce qui a suscité des doutes quant à son existence réelle et organisée. Le moment choisi pour l'attaque est également préoccupant, les autorités craignant une implication indirecte de l'Iran.

Le mois dernier, dans le nord de Londres, trois hommes se sont approchés d'ambulances communautaires munis d'une canette, y ont mis le feu, puis ont pris la fuite. Les véhicules

appartenaient au service médical juif Hatzola.

Cependant, il ne s'agit pas d'un cas isolé. Des incidents similaires ont été signalés dans des pays comme la Belgique, les Pays-Bas et la France. Il s'agit notamment d'explosions de faible ampleur et de tentatives d'incendie criminel, visant principalement des lieux liés aux communautés juives ou à des institutions occidentales.

Julian Lanches, du groupe de réflexion International Centre for Counter-Terrorism, a déclaré : « L'émergence soudaine d'un groupe comme celui-ci est inhabituelle, car il n'avait aucune référence connue, ni en ligne ni hors ligne, avant le 9 mars. »

Le 9 mars, une chaîne Telegram liée à un groupe pro-iranien a annoncé le lancement d'attaques contre des intérêts américains et israéliens à travers le monde. Deux jours plus tard, ce même groupe, Ashab al-Yamin , a revendiqué un attentat à la bombe incendiaire contre une synagogue à Liège.

À peu près au même moment, la police parisienne a empêché deux adolescents de déclencher un engin explosif devant une agence de la Bank of America, et les autorités ont indiqué que cette affaire semblait également liée au même groupe.

Les attaques semblent viser principalement les communautés juives et les banques liées aux États-Unis. La police indique que les personnes arrêtées à ce jour sont âgées de 14 à 23 ans, dont dix aux Pays-Bas, quatre en France et trois au Royaume-Uni. Au Royaume-Uni, trois suspects, âgés de 17, 19 et 20 ans, ont été arrêtés et inculpés d'incendie criminel.

L'ambassade d'Iran à Londres a toutefois nié toute implication dans ces incidents. « La République islamique d'Iran, en tant qu'État responsable, a toujours respecté les principes du droit international, notamment le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays », a déclaré l'ambassade.

Concernant l’attaque contre le Royaume-Uni, l’ambassade a rejeté les accusations et a déclaré n’avoir rien à voir avec les agissements des personnes impliquées.

NDTV